

1
RUSTROFF (diocèse Metz) (Moselle)

N.-D. de PITIÉ

V 1° Données archéologiques sur l'église de Rustroff

~~I 3° Environnement religieux, par ex. abbaye proche.~~

Photo et description détaillée de la Vierge de Pitié

8) RUSTROFF, diocèse de Metz (Moselle)Ancien diocèse : ~~Metz~~
Metz11 N.D. DE PITIE

N.D. de RUSTROFF

2

- I 1° Canton et archiprêtre : Sierck les Bains
Paroisse ST Martin de Rustroff
600 habitants

Michelin 57 pli 4

1/50000° XXXIV-11, Thionville, quart N.E.

La vallée de la Moselle a ici un méandre très encaissé, davantage sur le versant convexe que sur le versant concave. Accroché au flanc de ce versant concave, vers 230 m. d'altitude, le village de Rustroff, compact autour de son église. Le versant, raide jusqu'à 340 m., culmine à 370. Rustroff, du point de vue religieux, est annexe de Sierck, à 2 km des frontières allemande et luxembourgeoise.

23

- 2° Eglise paroissiale de Rustroff

3° Ancienne abbaye de religieuses cisterciennes, Harieu floss.

- II 1° Le culte s'adresse à N.D. des Sept-Douleurs

40

- 2° Thérapie. Protection contre les calamités (intempéries)

- III 1° Une Pieta dans la niche supérieure du retable du maître autel, et une autre (en bois, XVI° s.) sur autel latéral

IV

De nos jours, il n'y a guère que deux paroisses voisines qui viennent encore en pèlerinage organisé : 1) Sierck-les-Bains, qui vient le 1er dimanche de juillet ~~rapport~~. Toute la paroisse. 2) Rettel, à 4 km, le lundi de Pentecôte. Les paroissiens arrivent très nombreux dès 7 heures du matin. 3) Rustroff même: Offices solennels le vendredi qui précède les Rameaux, fête de N.D. de la Compassion, et récitation du chapelet tous les soirs à l'église à la tombée de la nuit.

64

71

72

V.

Le culte de N.D. des Sept-Douleurs semble avoir son origine dans un village situé à 20 km de Trèves, EberhartsKlausen, où se trouve encore aujourd'hui une grande église avec une Pieta et où viennent en pèlerinage de très nombreuses paroisses du pays rhénan et du Luxembourg. (Hamon VI, p. 153-155) Les pèlerins qui allaient à Klausen en rapportaient des images et reproduisaient la statue un peu partout (rues, maisons, cheminées, rivières, églises et oratoires) Peu à peu, les gens allèrent à ces reproductions comme à Klausen, éloigné de 70 km. Guérisons. Parmi les images rapportées de Klausen figure celle de Rustroff. Devant l'affluence et les miracles, on décida de construire une chapelle dans l'église, dédiée à Marie servante du Seigneur (c'est ainsi que l'appelait Eberhardt, fondateur du pèlerinage allemand) Dans les vitraux, Annonciation, Visitation, Marie au pied de la Croix. Un retable en bois composé de 48 statues représente les scènes de la Passion. Il se trouve actuellement sur le maître-autel de Rustroff. C'est une imitation de celui de Klausen qui, lui, a une valeur inestimable. La Pieta qui se trouve dans la niche supérieure

84

93

du retable a la même attitude que celle de Klausen, mais elle n'est pas entourée de S. Jean et de Ste Madeleine.

Vers 1445, l'affluence des pèlerins fut telle que l'archevêque de Trèves, dont dépendait alors Rustroff, fit venir ~~des~~ des religieuses du Tiers-Ordre franciscain pour s'occuper de l'entretien de l'église. Beaucoup de pèlerinages au XVII^e s, moins au XVIII^e.

Le 16 juillet 1750, un violent orage causa une inondation terrible à Sierck : 20 personnes noyées, des maisons détruites, deux ponts ~~emportés~~ emportés. Les habitants s'étaient réfugiés à Rustroff et prirent à la Vierge de Rustroff de lui apporter chaque année un cierge de trente kilos si elle les protégeait des inondations. Cette coutume est toujours vivace et chaque année, le 1er dimanche de juillet, les habitants partent en procession pour escorter le cierge. Depuis 1750, s'il y eut encore des inondations à Sierck, elles ne prirent jamais l'ampleur de celle-ci.

L'église est gothique, restaurée en 1866. Dans la chapelle qui fait face à celle de la Vierge, Christ en bois, très ancien, entouré de la Vierge et de S. Jean.

VI

Statue cachée pendant la Révolution. On veut plus tard la porter à l'église de Sierck, mais elle refuse. De l'église dévastée, on veut faire une étable : les pieds de la bête qu'on y loge s'agglutinent tellement à la terre qu'on doit la tuer sur place ; alors seulement les pieds se détachent.

SOURCES

- Lettre de l'abbé Repplinger, curé, le 1er septembre 1965
- Hamon VI p 153-160 (Abbé A.J.H.) Notre Dames de France, Paris, Rev 1866, t. VI, p. 153-160
- La Voix lorraine, hebdomadaire catholique de la Moselle, n° 13, 27 mars 1966. Reportage sur Sierck-les-Bains, par Annick Stourn (Quelques lignes sur Rustroff)

Enquêteur : M. de Hédouville

St Wandrille, ce 1 sept. 1965.

7.

R

Madame,

Veuillez m'excuser du retard considérable que je mets à répondre à vos deux lettres (janvier et fin juin.); en effet, sur les 12 mois de l'année, je suis en congé de maladie pour 6 mois en raison de mes nerfs; vous devez le constater à mon écriture. Je me repose en ce moment à l'abbaye de St Wandrille jusqu'au 20 sept.

Voici donc quelques éléments au sujet de mon église de pèlerinage de Bustruff (Moselle).

I. Localisation: Petit village de 520 habitants, commune indépendante; au point de vue religieux: annexe de Sierck (ville du canton); à flanc de coteau, dominant la Moselle (à 500 mètres ^{de distance}), rive droite, à 2 km de la frontière allemande et luxembourgeoise; a un prêtre desservant, car à côté de l'église de pèlerinage, il y a un Pénitenciel (220 jeunes filles) tenu par les Religieuses de St^e Chrétienne. Le village vivait autrefois des produits de la vigne et des arbres fruitiers; aujourd'hui plus de vigne; mais des champs de fraises et des arbres fruitiers; néanmoins la majorité travaille ailleurs (usines, bureaux, construction etc.). L'église est dédiée à St Martin. Une chapelle latérale possède une statue en bois de la Pieta du 16^e siècle, d'où les grands pèl-

2. pèlerinages des siècles passés. Au 15^e siècle, vers 1445, l'affluence des pèlerins fut telle, que l'archevêque de Trèves, Jacques de Sierck, dont dépendait alors Burstroff, fit venir de Trèves des religieuses franciscaines grises, pour s'occuper de l'entretien de l'église.

Ce culte de N-D. des 7 Douleurs ^(chez nous) semble avoir son origine dans un village situé à quelque 20 km de Trèves, Eberharts-klausen, où se trouve encore aujourd'hui une grande église avec une Piéta, et où viennent en pèlerinage de très nombreuses paroisses du pays Rhénan et du Luxembourg. Nos gens ne voulant plus se rendre à pied si loin (70 km) ont alors acquis la Piéta actuelle, ainsi qu'un beau rétable en bois, composé de 48 statues, représentant les scènes de la Passion, rétable qui se trouve actuellement sur le Maître-Autel de Burstroff, et qui est une imitation du rétable d'Eberharts-klausen, qui lui a une valeur inestimable.

On venait prier N-D. de Burstroff jusqu'au fin du 17^e siècle, surtout dans les calamités. Moins au 18^e siècle. Mais le pèlerinage a continué jusqu'à la dernière guerre mondiale, mais beaucoup moins fréquente.

Actuellement, il n'y a guère que 2 paroisses voisines qui viennent encore en pèlerinages organisés ;

- I. Sierek - les - Bains, qui vient le 1^{er} di-
manche de juillet et qui apporte un
cierge de 30 livres, en exécution d'un
vœu fait en 1750, à la suite d'une ca-
tastrophe (orage ou pluies diluviennes) dont
Sierek fut victime. Toute la paroisse vient,
II. La paroisse de Rettel, qui est à 4 km,
vient régulièrement, le lundi de Pentecôte
pour 7 h du matin, et ils sont très nom-
breux.
III. Rurschhoff naturellement garde ce culte
à la Vierge :

1. en fêtant par des offices solennels,
comme le dimanche, N-D. de la Compassion
le vendredi, qui précède les Rameaux.

2. En récitant tous les soirs, le chapelet
à l'église, à la tombée de la nuit.

L'église de Rurschhoff est à situer entre le
11^e et le 16^e siècle, au moins certaines parties ;
elle est gothique et a été restaurée complètement
en 1866, telle qu'elle est aujourd'hui.

Rien n'y est classé par les Beaux-Arts.
A remarquer encore que dans la chapelle
en face de la chapelle de la Vierge, se trou-
ve un Christ en croix très ancien, entouré
de deux statues anciennes, (S^{te} Vierge et S^t Jean)
là aussi un vitrail du XV^e s., représentant
l'Annonciation.

Voilà à peu près les éléments que je
puis vous fournir en ce moment.

4.

En 1937, Michel Spreyer chef de bataillon en retraite, a fait éditer une petite brochure sur "Burthoff et son couvent". En=trouvable aujourd'hui dans le commerce, je l'ai fait dactylographier pour mon compte personnel: il y a 36 pages.

Si vous désirez d'autres détails, je puis vous l'envoyer, à condition qu'on me l'a renvoie plus tard.

Avec toutes mes excuses de ce retard, veuillez agréer, Madame, l'expression de mes sentiments respectueux.

Repplinger J.
à Burthoff, (Mos.)
actuellement
Hôtelier St Joseph
à St Wandrille (Seine -
Maritime)

17

RUSTROFF : N.D. de Pilate

une lettre
du curé procède
qu'il a fait une
ment de l'egl. par.

1/50.000 - XXXIV - 11 (Thourelle), quart NE

4

De quoi s'agit-il ? De l'église
personnelle de Rustroff ? De la chapelle de
Marienfloss ? Des deux à la fois

La vallée de la Moselle a ici un meandre
très encaissé, mais, paradoxalement, davantage
sur le versant convexe que sur le versant
concave, car celui-ci est entaillé par la
vallée d'un petit affluent, la Ruineau de
Routewach.

Sur la rive concave, tout au bord de la rive
le long ~~village~~ bourg de Sierck-les-Bains, qui
s'étend le long de la Moselle, et part et
d'autre du confluent. (à 150 m d'altitude).

Accroché au flanc de ce versant convexe,
vers 230 m d'altitude, le village compact
autour de son église, de Rustroff-les-Bains.

Le versant, raide jusqu'à 340 m., culmine
à 370.

Dans la vallée de la Ruineau & Routewach,
à peu près 1 km au sud-ouest de Sierck-les-Bains,
tout au bord de la Ruineau, la chapelle
de Marienfloss. De Sierck les Bains vient
une route carrossable. De Rustroff il
faut faire un long détour, soit par Sierck,
soit par la D. 184, puis les escarpements
de la D. 18 sur plus d'1 km. puis reprendre la
petite route qui vient de Sierck.

1/50.000 - légende incorrecte pour église de
Rustroff (230 m de non 210)
chapelle de Marienfloss bien située